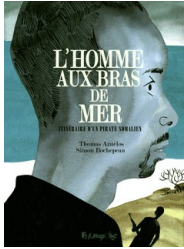


Étude d'extraits d'une bande dessinée :

L'homme aux bras de mer – itinéraire d'un pirate somalien,
de Thomas Azuéllos et Simon Rochepeau



Avril 2009. Cinq pirates somaliens, à bord d'une embarcation rapide, prennent d'assaut le voilier d'une famille française qui naviguait au large de la Corne d'Afrique. Ils sont armés de fusils Kalachnikov. Ils séquestrent les passagers, dont un petit enfant. La Marine française interviendra. Deux pirates seront abattus, le skipper tué. Octobre 2013. Le procès des pirates survivants a lieu en Bretagne, devant la Cour d'Assises de Rennes. Ils sont accusés de détournement de navire par violence, arrestation, enlèvement et séquestration en bande organisée.

Ils encourent chacun vingt ans de réclusion. Mohamed devra purger sa peine à des milliers de kilomètres de son pays. [...] Simon Rochepeau a rencontré Mohamed, le jeune pêcheur, au parloir de la prison de Rennes. Il rapporte comment et pourquoi il a basculé dans la piraterie. Maryvonne a bénévolement accompagné le prisonnier pendant sa détention et a tout mis en œuvre pour le faire libérer provisoirement et héberger chez Emmaüs avant son procès.

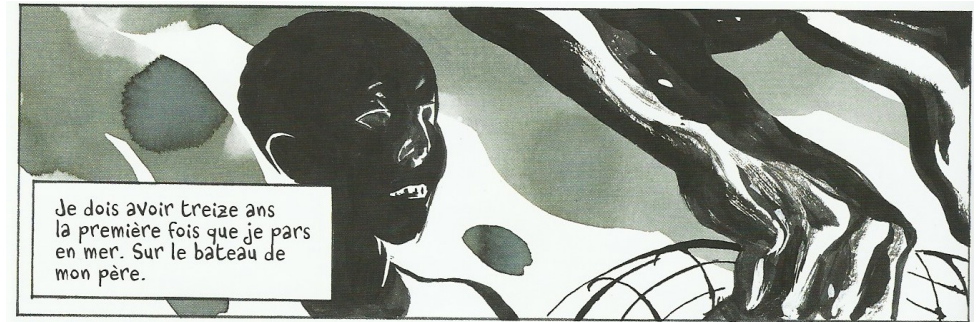
<http://www.futuropolis.fr>

Travail à faire :

- 1° Pourquoi Mohamed devient-il pirate ?
- 2° Pourquoi est-il jugé en France ?
- 3° Localisez sur la carte ci-contre la Somalie et la zone dans laquelle a pu avoir lieu l'attaque : pourquoi les pirates agissent-ils ici ?
- 3° Quels enjeux liés aux mers et océans apparaissent dans cette BD ?



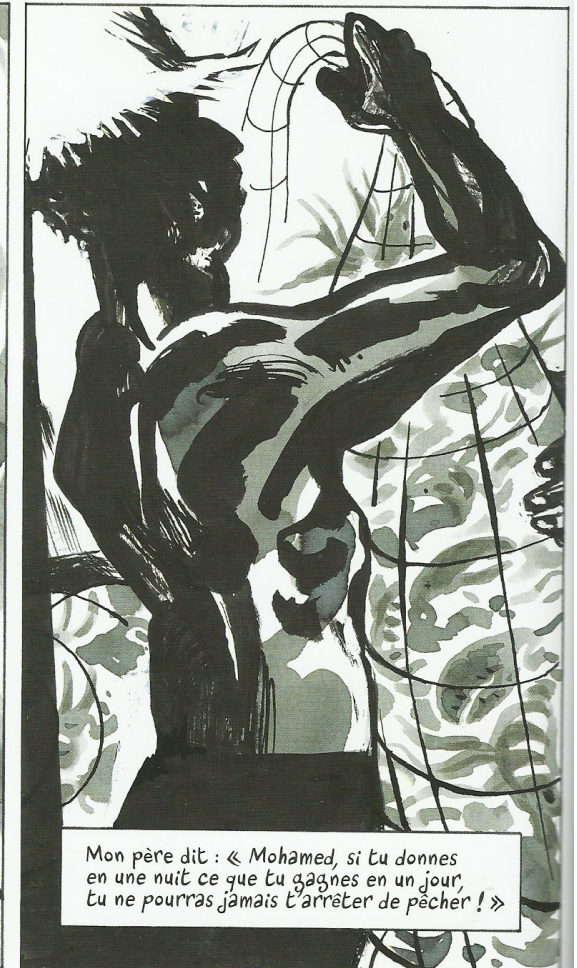
Récit : Simon Rochepeau
Adaptation, dessins, couleur :
Thomas Azuéllos
Éditeur : Futuropolis
Parution : 2017
176 pages



Je dois avoir treize ans
la première fois que je pars
en mer. Sur le bateau de
mon père.



J'apprends très vite à pêcher.
Des kilos de langoustes que je vends
un bon prix à des compagnies
étrangères. Je gagne assez pour
nourrir toute ma famille et même
les amis.



Mon père dit : « Mohamed, si tu donnes
en une nuit ce que tu gagnes en un jour,
tu ne pourras jamais t'arrêter de pêcher ! »

Plus tard, j'ai dix-huit ans je crois, ça devient difficile. On voit les gros, très gros, immenses chalutiers étrangers s'approcher de plus en plus près de nos côtes. Quand ils sont près de nous, on devient tout petits, minuscules, ridicules. Eux, avec leurs filets gigantesques... ils ramassent en un jour dix ans de ma pêche. Des usines sur mer. Ils raclent le fond, ils ne laissent rien derrière eux. Ils partent et ils reviennent plus tard, en même temps que le poisson.

Un jour, un de ces gros navires de pêche fonce droit sur nous. On chavire à six kilomètres des côtes. Heureusement, je suis bon nageur et j'ai de la chance, je ne croise aucun requin. Mes deux copains, eux, ne sont pas rentrés.

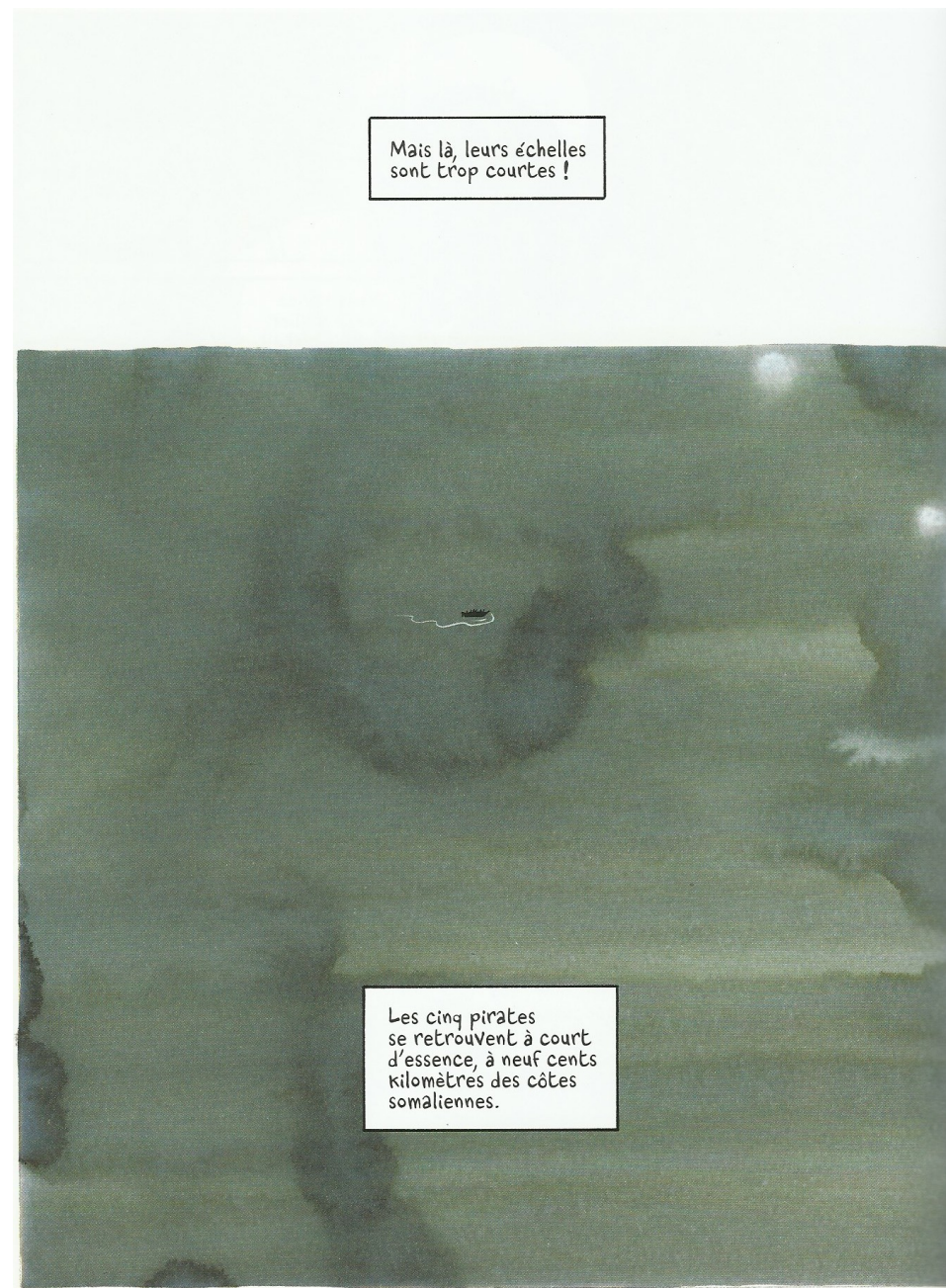
Rassan était devenu un chef. Il avait douze 4x4. Ce jour-là, il avait dû sentir l'odeur de la mort m'envahir.

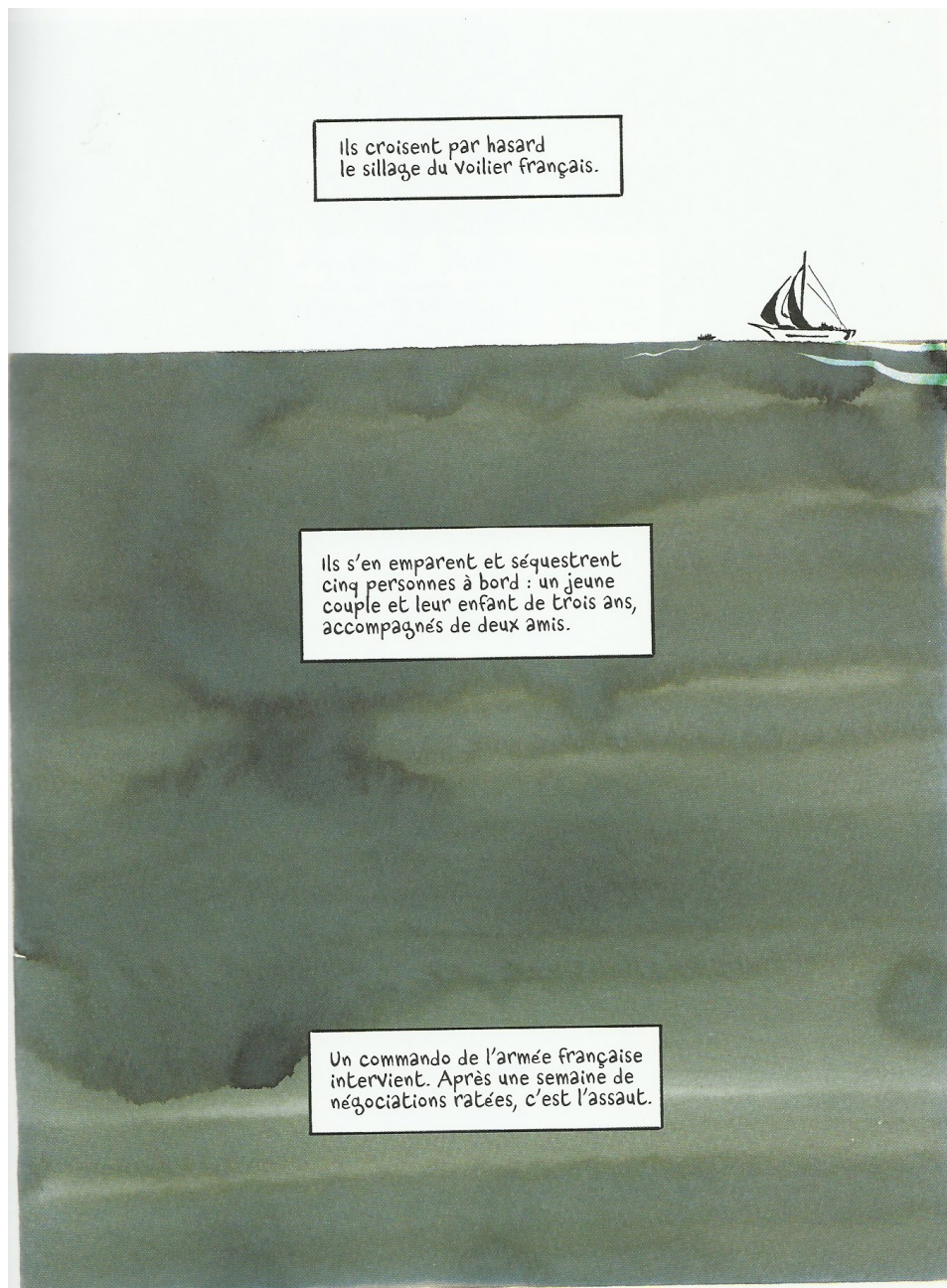
Alors, le rescapé... Tu peux te procurer une kalachnikov ?

Tiens, mange, avant de claquer ! Et suis-moi, je vais te présenter quelqu'un.

Oui.



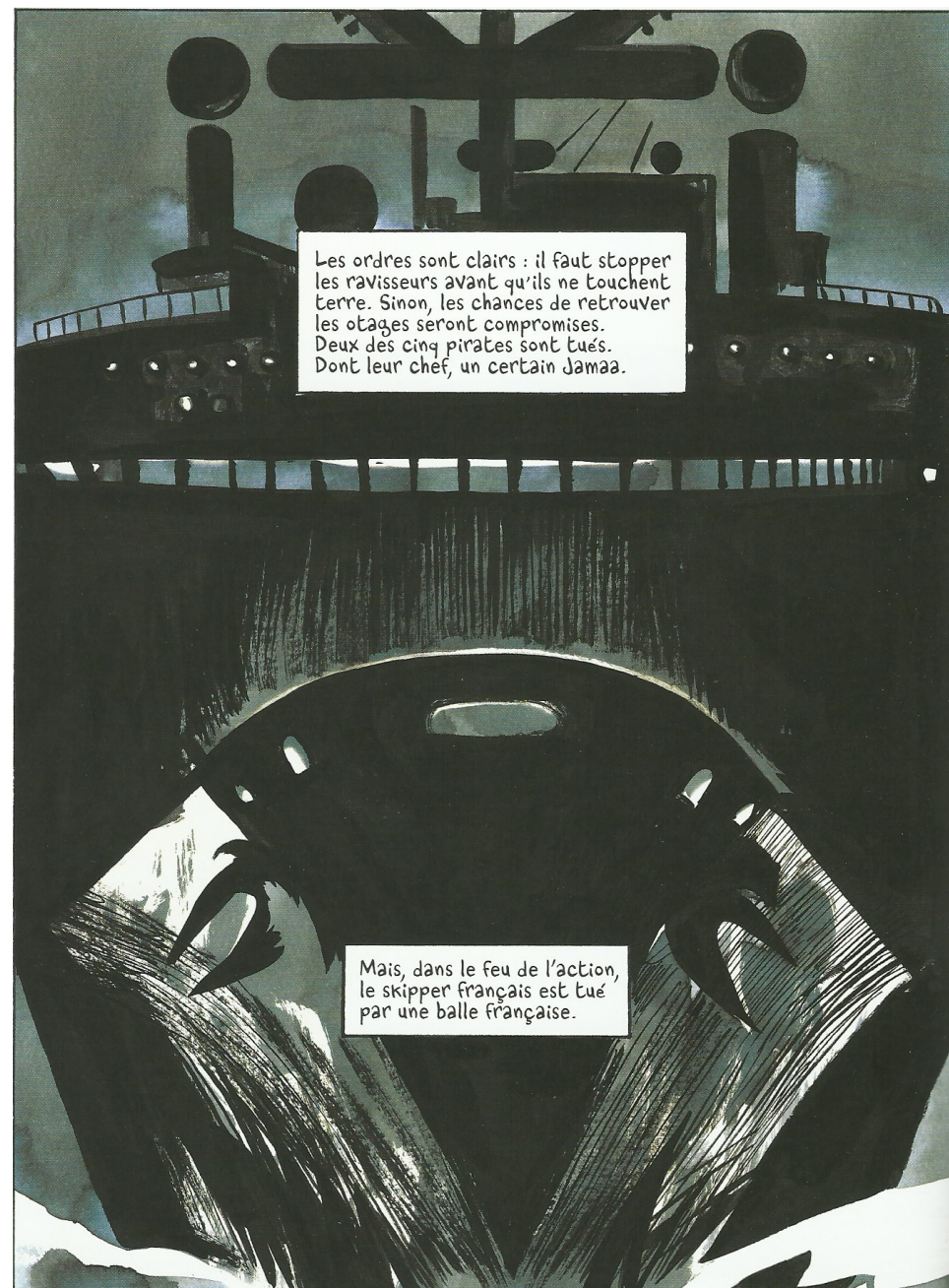




Ils croisent par hasard
le sillage du voilier français.

Ils s'en emparent et séquestrent
cinq personnes à bord : un jeune
couple et leur enfant de trois ans,
accompagnés de deux amis.

Un commando de l'armée française
intervient. Après une semaine de
négociations ratées, c'est l'assaut.



Les ordres sont clairs : il faut stopper
les ravisseurs avant qu'ils ne touchent
terre. Sinon, les chances de retrouver
les otages seront compromises.
Deux des cinq pirates sont tués.
Dont leur chef, un certain Jamaa.

Mais, dans le feu de l'action,
le skipper français est tué
par une balle française.